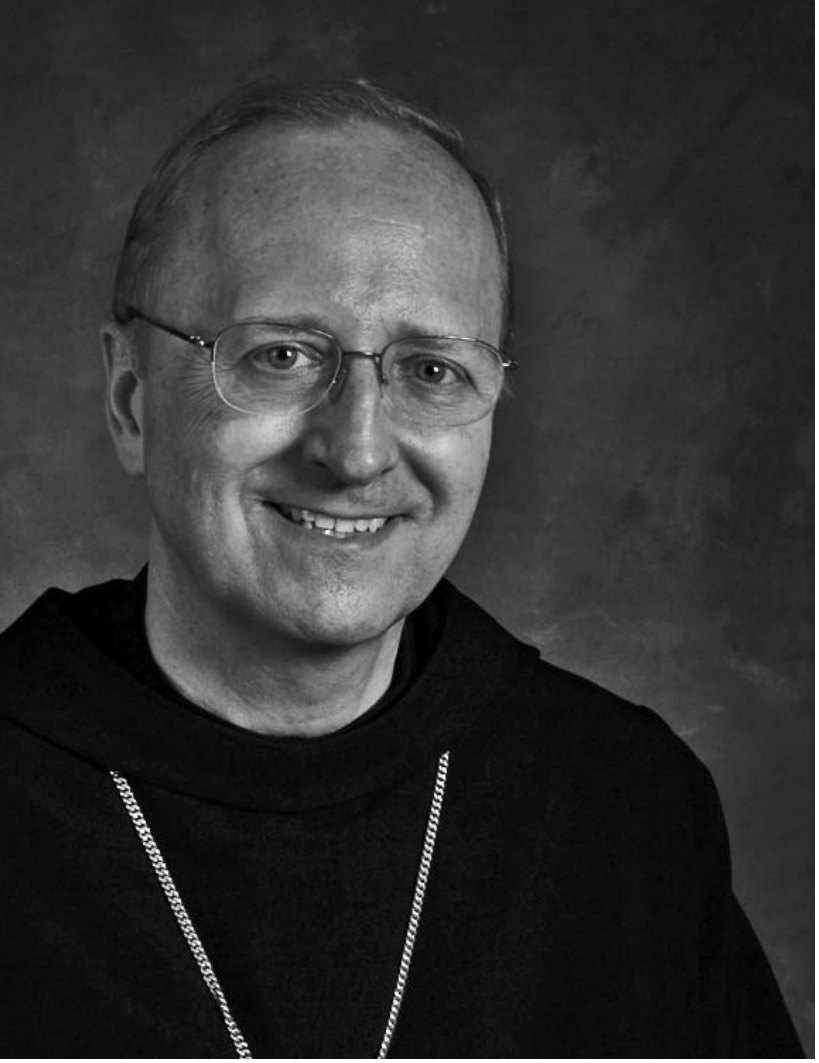

Dom Gregory Polan, abbé de Conception (États-Unis) et nouvel abbé primat de la Confédération bénédictine

✝
PAX

Les Amis du Monastère,

8 décembre 2016
Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge

ISSN 0981 0072

UN NOUVEL ABBÉ PRIMAT À LA CONFÉDÉRATION BÉNÉDICTINE

En septembre dernier, les abbés du monde entier se sont réunis à Rome, à l'abbaye Saint-Anselme, afin d'élire l'abbé primat de la Confédération bénédictine. En effet, Dom Notker Wolf, après seize années de dur labeur, renonçait à sa charge. Nous ne remercierons jamais assez Dom Notker de tout ce qu'il a fait pour Saint-Anselme. Avec énergie et intelligence, il a sauvé les bâtiments et préservé une belle unité au sein de la confédération. C'est grâce à lui que notre communauté a pu obtenir son intégration pleine et entière dans la confédération, ce qui avait toujours été souhaité par Dom Gérard. L'appartenance à cette institution ecclésiastique voulue par le pape Léon XIII manifeste notre catholicité et nous permet de contribuer à la sauvegarde et à la promotion de l'esprit de saint Benoît. Nous avons parlé bien sûr des finances, de l'avenir de l'université Saint-Anselme, mais nous avons d'abord prié ensemble dans la langue propre de l'Église d'Occident : le latin. Nous avons entendu des conférences spirituelles de haut niveau et, dans des groupes restreints, nous avons pu discuter de la clôture, du rôle de l'autorité, de l'aide entre les monastères et de bien d'autres thèmes plus à la mode…

Mais permettez-moi, en ce temps de campagne électorale, de vous décrire l'élection du nouvel abbé primat. Car cette élection, très bien organisée, pensée à l'avance suivant un protocole très canonique, et donc très humain, fut un moment de grâce, un moment spirituel d'une rare intensité. La difficulté propre à une élection comme celle-là est de savoir pour qui voter, car nous ne nous connaissons pas assez. De plus, il est absolument hors de question que les abbés acceptent des candidats autoproclamés. Un abbé qui laisserait seulement entendre

vouloir servir la confédération comme primat n'aurait aucune chance d'être élu. Il n'y a pas de candidat autoproclamé, pas de campagne, pas d'affiche ni de discours. L'ambition personnelle, la soif de titres et de hautes fonctions est une des causes majeures de la décadence de l'Église. C'est se moquer de Dieu, à qui il revient de désigner l'élu de son cœur. D'autre part, nous avons rappelé les qualités que devait avoir l'abbé primat, en premier lieu la crainte de Dieu, comme le demande saint Benoît. Avant d'être un « manager », l'abbé est d'abord un homme de Dieu et un père pour ses frères.

Les diverses congrégations ont donc proposé quelques noms. Puis nous avons prié ensemble devant le Saint Sacrement exposé. Nous nous sommes alors comptés, nous avons voté et nous avons dépouillé les bulletins. C'est alors que nous avons vu un abbé blêmir… et un autre reprendre des couleurs, voyant qu'il échappait à cette lourde charge. Mais la plus belle chose que j'ai pu observer fut sans aucun doute la profession de foi récitée dans l'abbatiale de Saint-Anselme : la main sur les Évangiles, entouré des 257 abbés et supérieurs, dans un silence sacré, la voix pleine d'émotion retenue, Dom Gregory Polan proclama en latin le *Credo* et le serment de fidélité. Le moment était solennel. Nous étions tous profondément unis à l'abbé primat, dans la foi de l'Église et des Évangiles. Le Saint-Esprit était là. Le dernier jour de notre *Congresso,* Dom Gregory Polan nous a fait une homélie vraiment contemplative, centrée sur l'essentiel : l'amour de Dieu et des frères. L'élu sait qu'il peut compter sur Dieu car, finalement, il demeure l'élu de Dieu. Il peut entendre comme Jésus sortant des eaux du baptême la voix du Père : « Voici celui en qui j'ai mis ma complaisance. »

Par contre, il n'y a sans doute rien à attendre des élections qui arrivent dans notre pauvre pays. Il y a tant d'ego, tant de calculs, tant de mauvais zèle que le futur président risquerait d'entendre le diable lui dire : « Voici celui en qui je me reconnais. »

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Lundi 1er août : Père Damien nous raconte la session de grégorien de Montligeon, où Frère Pierre a travaillé le 1er degré et Frère Jean a passé avec succès les deux premiers degrés choristes. Il est, quant à lui, allé à Solesmes consulter les archives de la paléographie musicale en vue d'améliorer nos antiennes de matines.

Mardi 2 août : Les pelleteuses sont en action et remuent des tonnes de terre en vue de l'agrandissement de notre hangar agricole et de divers ateliers.

Travaux d'agrandissement du hangar agricole

Lundi 8 août : Mgr Robert Byrne, évêque auxiliaire de Birmingham, nous renseigne sur son diocèse, sur l'état de l'Église en Angleterre confrontée au défi de l'Islam, et sur l'accueil au sein de l'Église catholique de pasteurs anglicans mariés…

Samedi 13 août : Père Henri, Frère Just et Frère Romuald entourent un de nos organistes, M. Poletti, à la messe de funérailles de son épouse, décédée prématurément.

Lundi 15 août, Assomption : À la demande de M^gr^ Pontier, nos cloches, comme dans toutes les églises de France, sonnent à toute volée à midi, invitant à prier pour la paix. — En l'honneur de Notre-Dame, Simone Pedroni accompagne à l'orgue les instruments à cordes de la famille Girard.

Mardi 16 août : À l'abbaye des moniales, Père Charbel prêche une retraite à 18 jeunes filles.

Samedi 20 août : Frère Séraphin porte nos lavandes à la distillerie. On en soutirera une cinquantaine de litres d'essence. Pendant le trajet, son camion se fait percuter par une voiture. Rien de grave, grâce aux saints anges !

Jeudi 25 août : Après Frère Stanislas, notre doyen, enfin un deuxième moine, Frère Vianney, fête ses 70 ans !

Frère Vianney, notre nouveau septuagénaire

Lundi 29 août : Père Philippe participe à la journée des chefs d'établissements catholiques, organisée par notre directeur diocésain de l'éducation catholique, M. Aillet.

Mercredi 31 août : Retraite de rentrée des professeurs de l'Institution Saint-Louis.

Dimanche 4 septembre : Père Abbé assiste à Saint-Siffrein à l'installation du nouveau curé de Carpentras, notre ancien Père Gabriel Picard d'Estelan, en présence de quelque 600 fidèles et notables. — On nous présente la nouvelle année de nos étudiants : les Frères Irénée et Benoît (respectivement en 4^e^ et 2^e^ année de théologie), Jean et Pierre (2^e^ et 1^re^ année de philosophie).

Lundi 5 septembre : Père Prieur revient de chez les bénédictines de Rosans, dont le noviciat recrute, et qui envisagent donc des travaux d'agrandissement.

Mardi 6 septembre : Père Sous-prieur, accompagné de Frère Clément, part en tournée au Pesquié, à Simacourbe, Maylis, La Garde… — Retraite de 26 élèves de Saint-Dominique du Pecq, chaperonnés par le chanoine Cosme Montjean de l'Institut du Christ-Roi.

Lundi 12 septembre : Rentrée pour les 76 élèves de l'Institution Saint-Louis.

Mardi 13 septembre : 25 étudiants de l'Institut Notre-Dame de Vie se font expliquer la vie monastique par Père Damien, qui leur passe le DVD *Veilleurs dans la nuit* et leur fait servir un bon goûter.

Samedi 17 septembre : Père Abbé revient du *Congresso* des Pères Abbés de la Confédération bénédictine. Avec Dom Pateau et Dom Courau, il a rendu visite au monastère de Dom Cassian Folsom à Nursie, très endommagé par le tremblement de terre, mais sans victime, alors que les villages alentours – surtout Amatrice – déplorent 250 morts. Hélas ! Fin octobre un 3^e^ tremblement de terre détruira complètement la basilique.

Vendange de la «roussane»

Mercredi 21 septembre : Le chanoine Joseph de Poncharra, de l'Institut du Christ-Roi, fils de nos voisins oblats, célèbre une première messe chez nous, avant de partir en Allemagne comme aumônier de religieuses de sa Société. — Père Hubert et Frère Vincent, de passage, nous donnent des nouvelles de La Garde, qui accueille deux postulants. Frère Vincent se lance dans la conception d'ornements liturgiques pour les besoins du prieuré.

Vendredi 23 septembre : Début des vendanges. Aujourd'hui : la « roussane » : 3,7 tonnes sont récoltées.

Mardi 4 octobre : Sortie du noviciat à Jouques, avec

Père Abbé, Père Damien, Père Basile et Frère Étienne. Les moniales de N.-D. de Fidélité et les moines présents en profitent pour fêter le 25e anniversaire de l'entrée de notre Père Abbé au monastère et la fête de son saint patron de baptême en lui chantant un *Magnificat* à 4 voix mixtes.

Assisté par quelques-uns de ses moines, Père Abbé chante la messe chez les moniales de Jouques

Mercredi 5 octobre, saints Maur et Placide : Fête du noviciat, où nos jeunes exercent un peu toutes les fonctions, y compris la cuisine ! Le virus « Mac Donald » semble les avoir atteints, à en juger par le menu concocté par leurs soins : hamburgers, frites au ketchup, « doughnuts » en dessert, le tout arrosé de Coca-Cola.

Vendredi 7 octobre : Père Abbé nous représente à Carpentras pour l'inauguration de l'Institution Marie-Pila, regroupant et restructurant sous tutelle de l'Institut Notre-Dame de Vie les école, collège et lycée sous contrat de l'Immaculée Conception et de Saint-Joseph.

Samedi 8 octobre : À l'Institution Saint-Louis, journée des écoles hors contrat de la région. Mme Coffinier, présidente de la *Fondation pour l'école,* prononce un discours remarquable.

Dimanche 9 octobre : Père Abbé continue ses conférences sur les psaumes : il présente ce soir le psaume 129. — Lancement de l'année du Chapitre Saint-Agricol, dirigé par un nouveau couple, Jean-Baptiste et Virginie Bonnet. — Rentrée du Groupe Saint-Maurice : cette année, les guides recherchent une cheftaine pour pouvoir lancer leurs activités. Et Père Albéric, trop pris par le moulin à huile, a demandé à être déchargé de sa fonction d'aumônier des scouts. Père Luc le remplace et devient aussi aumônier des toutes nouvelles guides-aînées. Père Mayeul, lui, reste aumônier des louveteaux et des louvettes ainsi que des routiers.

À gauche, les Frères Gerhard, Tomas, Rafael et Dom Josef, moines de Mariawald. À droite, Dom Louis-Marie et Père Luc

Mardi 11 octobre : Retraite des oblats, prêchée par Père Henri et Père Laurent. — Nous recevons le Père Abbé Dom Josef Vollberg, un profès temporaire et deux postulants de l'abbaye trappiste de Mariawald (près de Cologne).

Lundi 17 octobre : Il pleut des cordes, alors un beau film remplace la promenade : *Les Lettres de Mère Teresa,* sainte canonisée la veille.

Vendredi 21 octobre : Mgr Egan, évêque de Portsmouth, nous décrit son diocèse, qui comprend 76 maisons religieuses, dont 4 abbayes bénédictines. Sur une population totale de 3,129 millions d'habitants, 250 000 sont catholiques (7 %), parmi lesquels 35 000 pratiquants (14 %). Beaucoup sont issus de l'immigration polonaise, indienne ou africaine. L'Angleterre est confrontée aux mêmes problèmes que la France : sécularisation, mœurs déviantes, etc. Toutefois l'école catholique, bientôt directement sous le contrôle de l'évêque, semble en meilleure posture que chez nous.

Lundi 24 octobre : Père Abbé revient de La Garde, où il passait une semaine avec Frère François, et nous ramène Père Robert, pour la session annuelle intercommunautés d'infirmiers monastiques, organisée pour la première fois au Barroux.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Bien chers amis,

Le temps passe… nous voici déjà parvenus à la fin de l'année liturgique. Avant que la prochaine n'ouvre ses portes, il fait bon repasser dans notre mémoire les beaux moments de grâces communautaires vécus ces derniers mois et, bien simplement, vous les conter.

Journée «papa-enfant»

Mercredi 3 août : Les nombreuses familles gravitant pendant les vacances autour du monastère répondent généreusement à notre idée d'une journée monastique «papa-enfant». Au programme, messe et offices, diaporama sur la fondation, réponses aux questions, repas en silence au réfectoire des moines, sans oublier… travail manuel avec l'un d'eux!

Procession du 15 août

Lundi 15 août, Assomption : Pour la traditionnelle procession mariale, la chapelle est bondée, la Vierge est priée avec ferveur, spécialement pour l'âme chrétienne de la France.

Lundi 29 août : La communauté effectue sa démarche jubilaire à la cathédrale d'Agen. Monsieur l'abbé Nicolas Richer nous y réserve un merveilleux accueil, en donnant notamment un riche et passionnant commentaire historique et spirituel des diverses peintures murales ornant l'église. Après un temps de prière aux intentions du souverain pontife, nous franchissons à tour de rôle la Porte sainte. Puis, les Vêpres chantées dans le vaste chœur de la cathédrale, nous terminons par la visite du *Martrou,* lieu sacré où furent ensevelis les saints martyrs agenais, Caprais et Foy.

Passage de la Porte sainte

Samedi 3 septembre : Le soir au réfectoire, nous commençons la remarquable biographie du bienheureux Charles de Foucauld due à l'abbé Pierre Sourisseau, archiviste de la cause de canonisation.

Mercredi 7 septembre : Pour les premières Vêpres de la Nativité de Notre-Dame,

deux postulants entrent au chœur. Une grande joie pour nous tous, mais surtout un motif d'une grande action de grâces à rendre au Seigneur, car c'est Lui seul qui appelle.

Samedi 10 septembre : Départ de notre Père Prieur pour Rome où il retrouvera pour quelques jours Dom Louis-Marie, alors participant au *Congresso* des abbés et prieurs bénédictins.

Samedi 24 septembre : Le Père Marie-Arnaud Gualandi, dominicain du couvent de Bordeaux, nous fait l'heureuse surprise de venir avec 12 jeunes de son foyer *Saint-Dominique.*

Jeudi 29 septembre : Nous acquérons en ce jour une « maison des familles » et lui donnons le nom de Nazareth. En très bon état, remise à neuf avec goût par les anciens propriétaires, cette demeure assez proche du monastère nous permet désormais de mieux répondre aux demandes des dames, familles ou groupes désireux de venir passer un temps de retraite non loin du Prieuré et profiter ainsi de la sainte Liturgie.

Dimanche 30 octobre, le Christ-Roi : Depuis hier, une récollection est offerte à une douzaine d'oblats. Notre Père Ambroise leur offre de lumineux enseignements à partir des textes du canon de la messe. En clôture de retraite, notre Frère Charles-de-Foucauld et notre Sœur Marguerite-Marie font profession d'oblats et viennent ainsi grossir les rangs de notre petite famille monastique.

Chers amis, j'ai envie de clore ces nouvelles par ce que chante le prêtre chaque jour lors de notre messe conventuelle : « Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur » (préface). Il est vrai – ne serait-il pas dangereusement naïf de le nier ? – que l'année 2017 reste bien obscure quant aux faits qui la jalonneront. Néanmoins, rappelons-nous qu'il est « un devoir » pour tous de porter un regard contemplatif sur les douze mois écoulés, pour en dégager les événements les plus marquants, pour y reconnaître le doigt de la Providence divine et, en fin de compte, pour remercier Dieu qui nous octroie « toujours et partout » le don de sa grâce. Et cela, Il le fera, même en 2017.

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

——— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ———
www.la-garde.org

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, assis près de la cheminée. Celui-ci s'apprête à continuer son histoire des moines. Après saint Basile, lumière de l'Orient, vient le tour de l'Occident.

La Gaule romaine, terre promise de la vie monastique

Pierre — Tu ne nous parles que de pays lointains, papa, mais… n'y avait-il pas aussi des moines en France ?

Le Père — Oui, la Gaule a été très tôt la terre promise du monachisme. Le premier moine qui nous en soit bien connu est saint Martin, fils d'un officier de l'actuelle Hongrie. Baptisé, après avoir donné la moitié de son manteau à un pauvre d'Amiens (ce geste est figuré sur toutes ses statues), il devient ermite à Ligugé. Mais élu un peu plus tard (en 371), par surprise, évêque de Tours, il vivra à Marmoutiers, près de la ville, avec quatre-vingts ermites qui habitent dans des

cabanes ou des grottes et se retrouvent pour les offices et les repas. Saint Martin quitte souvent ses frères, car il organise de nombreuses tournées missionnaires pour évangéliser les campagnes. Il faut croire que, malgré cela, les moines se multiplient vite : à sa mort en 397, deux mille assisteront à ses funérailles !

Benoît — Deux mille ! Mais d'où sortaient-ils ?

Le Père — Il y avait alors une très grande soif de Dieu. Et, d'autre part, il semble bien que la vie des saints moines d'Égypte ait été connue très vite par le bouche-à-oreille puis par la plume de saint Athanase et d'autres auteurs. Beaucoup de Gallo-Romains de toutes conditions, notamment des nobles et des personnes riches, ont voulu vivre cette sainteté monastique. Saint Martin a eu aussi beaucoup de rayonnement. Sa popularité sera immense, avec un pèlerinage incessant à son tombeau : encore aujourd'hui 3 600 églises et presque 500 villes et villages portent son nom. Et Marmoutiers a fourni des évêques à beaucoup d'Églises.

Après 450, le centre monastique le plus important deviendra cependant l'île de Lérins : on y avait trouvé de l'eau douce et la mer fournissait une clôture naturelle. Des centaines de moines y vivaient. Il faudra que je vous emmène un jour visiter ce haut lieu fondé par saint Honorat dans la baie de Cannes…

Sophie — Cannes ! Le grand luxe !

Le Père — À vrai dire, pas à l'époque. La Côte d'Azur n'existait pas. La vie à Lérins était très austère. Le fondateur, saint Honorat, était cependant un vrai père spirituel, qui savait s'adapter aux caractères les plus divers avec une délicate intuition. L'impression que me laisse cette communauté, c'est d'avoir été une école admirable. Il est très difficile de former de belles personnalités ayant de riches qualités humaines et chrétiennes. D'où le mal à trouver ensuite les évêques et les prêtres nécessaires à ces temps troublés par les invasions barbares. Lérins sera une pépinière de saints évêques.

Benoît — Qu'est-ce que c'est, une pépinière ?

Le Père — C'est un endroit où l'on fait pousser de jeunes arbres pour les replanter ensuite dans la forêt, mais cela peut signifier aussi une école qui forme des personnes de qualité, dans ce cas-ci, des évêques.

Sophie — Est-ce que, comme saint Basile, les moines de Gaule ont écrit sur la vie monastique ?

Le Père — En général, ils n'étaient pas très portés à la théorie. Il y a pourtant une exception : saint Jean Cassien. Il est arrivé à Marseille vers 415 et était peut-être provençal. Il avait été moine à Bethléem, puis dans les déserts d'Égypte (Nitrie-Scété), et il y avait acquis une bonne connaissance de la sagesse monastique des anciens moines. Il nous la fait partager dans ses deux ouvrages : les *Institutions monastiques,* décrivant la vie des moines égyptiens, et les *Conférences des Pères* (il y en a 24).

Pierre — C'étaient de vraies conférences comme celles d'aujourd'hui ?

Le Père — En fait, il s'agit de conférences spirituelles données par de saints ermites égyptiens à Cassien et à son ami Germain venus les interroger sur tous les sujets de l'ascèse et de la spiritualité monastiques : la doctrine est profonde, parfaitement équilibrée, et elle est illustrée par une multitude d'exemples tirés de la Sainte Écriture ou de la vie des Pères du désert.

Benoît — Comment se passaient ces conférences ?

Le Père — À leur arrivée, Cassien et Germain étaient accueillis avec chaleur. L'ermite leur offrait un festin de roi : trois olives frites dans le sel, quelques pois chiches, deux prunes et une figue : c'étaient les friandises les plus relevées que l'on se permît au désert. Puis l'on priait et le vieillard

répondait aux questions des deux amis pendant toute la nuit. On se couchait enfin une heure ou deux avant la prière du matin. C'est du moins ce que raconte Cassien mais, comme il est marseillais, il exagère peut-être un peu…

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Voici les dates des prochaines retraites pour messieurs prêchées à l'abbaye :

— Récollections les 25 et 26 février puis les 20 et 21 mai ;

— Retraite du 7 au 12 novembre 2017 ;

— Retraite de saint Ignace prêchée par l'abbé Loiseau du 28 avril au 3 mai, pour les 17-35 ans.

Vous pouvez écrire au Père hôtelier pour toute précision ou pour vous inscrire.

Il y aura également une récollection scoute du 17 au 19 février pour routiers, guides-aînées, chefs et cheftaines, de 17 à 77 ans (sur le thème de « Guy de Larigaudie, un modèle de sainteté scoute »), prêchée par le Père Alain (de Riaumont).

Inscrivez-vous sans tarder à la porterie au 04 90 62 56 31 ou par courriel à *contact@barroux.org*

❖ Notre communauté sera elle-même en retraite annuelle du samedi 14 au samedi 21 janvier 2017. La porterie et le magasin seront donc fermés à ces dates. Il n'est pas interdit de prier alors pour la sanctification des moines !

La fermeture annuelle de l'hôtellerie aura lieu quant à elle du 7 janvier au 6 février.

❖ Les inscriptions pour la rentrée 2017 à l'Institution Saint-Louis restent ouvertes. Prenez contact sans tarder au 04 90 62 48 01 ou sur *contact@institution-saint-louis.fr,* en précisant que vous avez obtenu l'information par le monastère.

❖ Pour notre bibliothèque, nous recherchons quelques livres, introuvables à ce jour, même après le 13 312e résultat trouvé par Google en 0,61 seconde (sauf l'un d'entre eux qui est proposé à 339 € au lieu de son prix d'origine à 16 €, qui dit mieux ?) :

• *Penser Dieu autrement. L'œuvre d'Emmanuel Falque,* par Alain Saudan (Germina, 2013)

• *La Puissance et la Gloire ; L'orthodoxie thomiste au péril du jansénisme (1663-1724) : le zénith français de la querelle de la grâce,* par Sylvio Hermann De Franceschi (Nolin, 2011)

• *Les Liturgies orientales et occidentales comparées entre elles et étudiées séparément,* par Sa Béatitude Ignace Ephrem II Rahmani (1924)

• *La liberté de l'obéissance,* par un chartreux (Presses de la Renaissance, 2005)

• *Restoring Nature : Essays in Thomistic Philosophy & Theology,* ouvrage collectif sous la direction de Michael M. Waddell (St. Augustine's Press, 2014).

❖ À découvrir et à faire découvrir : nos vins de gastronomie *Caritas Rosé* et *Blanc* 2015 sont désormais disponibles (le *Caritas Rouge,* en cours de vinification, sera embouteillé en avril 2017). Nous vous invitons à découvrir sur le site *http://vignoble-caritas.com* ces très beaux vins (qui ont déjà reçu beaucoup d'éloges de grands dégustateurs en France et à l'étranger) et l'esprit singulier qui a présidé à leur élaboration. Nous cherchons pour leur distribution des agents commerciaux sérieux. Si vous avez des pistes, merci de les faire connaître à l'adresse *vignoble@barroux.org*

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4 136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Suisse :** IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution